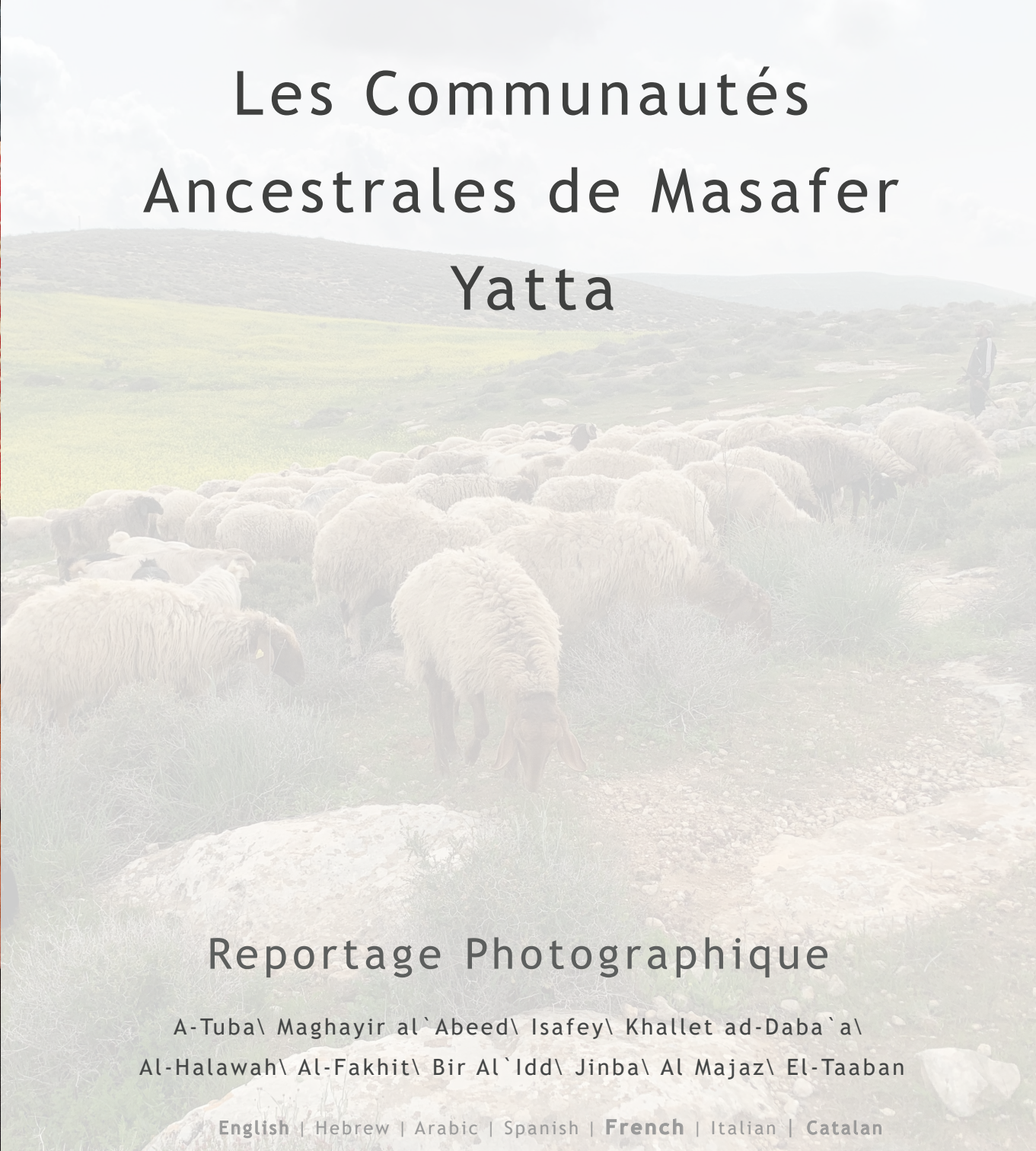




Les Communautés Ancestrales de Masafer Yatta



Reportage Photographique

A-Tuba\ Maghayir al`Abeed\ Isafey\ KHALLET ad-Daba`a\
Al-Halawah\ Al-Fakhit\ Bir Al`Idd\ Jinba\ Al Majaz\ El-Taaban

photography: Assaf Sharon | Shai Kendler Design & Editing: Zeev Arad | Sondos Faraj Text: David Shulman

English | Hebrew | Arabic | Spanish | **French** | Italian | Catalan

À la lisière du désert de Judée, sur les terres rudes situées au sud de la ville d'Hébron, on peut voir les troupeaux revenir des pâturages, boire de l'eau dans d'antiques abreuvoirs, les paysans, hommes, femmes et enfants, cueillir leurs olives et récolter leurs céréales à la main, comme l'ont fait leurs ancêtres pendant des centaines d'années.

Masafer Yatta, dans les collines du sud d'Hébron, est parsemé de dizaines de villages et de ruines qui abritent 2800 Palestiniens vivant sur un sol désertique. Les pâturages, les terres agricoles et les citernes pluviales sont le fondement et le point d'ancrage de l'existence et de la continuité de leur mode de vie unique. La terre assure l'essentiel de la nourriture, les troupeaux fournissent un moyen de subsistance, et les étendues ouvertes permettent la combinaison de ces deux activités indispensables dans ces conditions arides. Le travail de la terre et l'élevage des troupeaux consistent en d'innombrables corvées tout au long de la journée et de l'année, ce qui fait de ce travail un mode de vie à part entière. Ce travail sous-tend l'ensemble de la vie des habitants et structure les sphères familiale, communautaire et intercommunautaire.

Les voyageurs et aventuriers européens qui se sont rendus dans la région au XIXe siècle ont décrit certains des villages que nous connaissons aujourd'hui.

La combinaison extrême d'un climat sec et très chaud en été et très froid pendant la saison des pluies, ainsi que le caractère unique du sol, ont donné naissance, au cours de l'histoire, à un mode de vie unique et singulier au Moyen-Orient, basé sur l'occupation de grottes creusées dans la terre.

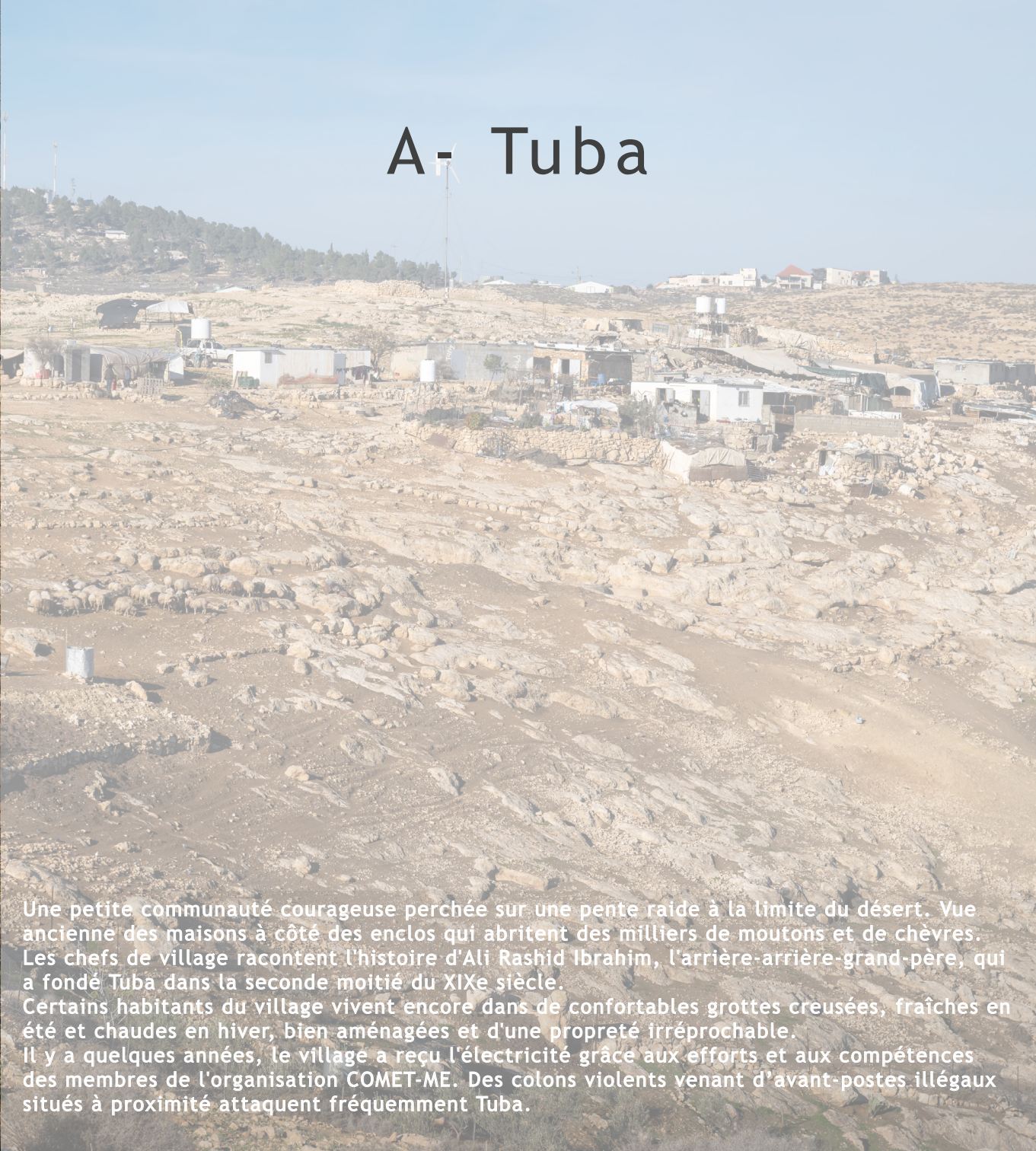
Aujourd'hui encore, la plupart des familles du Masafer vivent dans et autour des grottes dans lesquelles elles-mêmes ou leurs ancêtres sont nés. La plupart d'entre elles vivent du pâturage des troupeaux et du travail de la terre, en utilisant des techniques anciennes spécifiques qui maintiennent l'harmonie avec l'environnement et un équilibre écologique délicat.

Voici leur histoire.





A- Tuba



Une petite communauté courageuse perchée sur une pente raide à la limite du désert. Vue ancienne des maisons à côté des enclos qui abritent des milliers de moutons et de chèvres. Les chefs de village racontent l'histoire d'Ali Rashid Ibrahim, l'arrière-arrière-grand-père, qui a fondé Tuba dans la seconde moitié du XIX^e siècle. Certains habitants du village vivent encore dans de confortables grottes creusées, fraîches en été et chaudes en hiver, bien aménagées et d'une propreté irréprochable. Il y a quelques années, le village a reçu l'électricité grâce aux efforts et aux compétences des membres de l'organisation COMET-ME. Des colons violents venant d'avant-postes illégaux situés à proximité attaquent fréquemment Tuba.

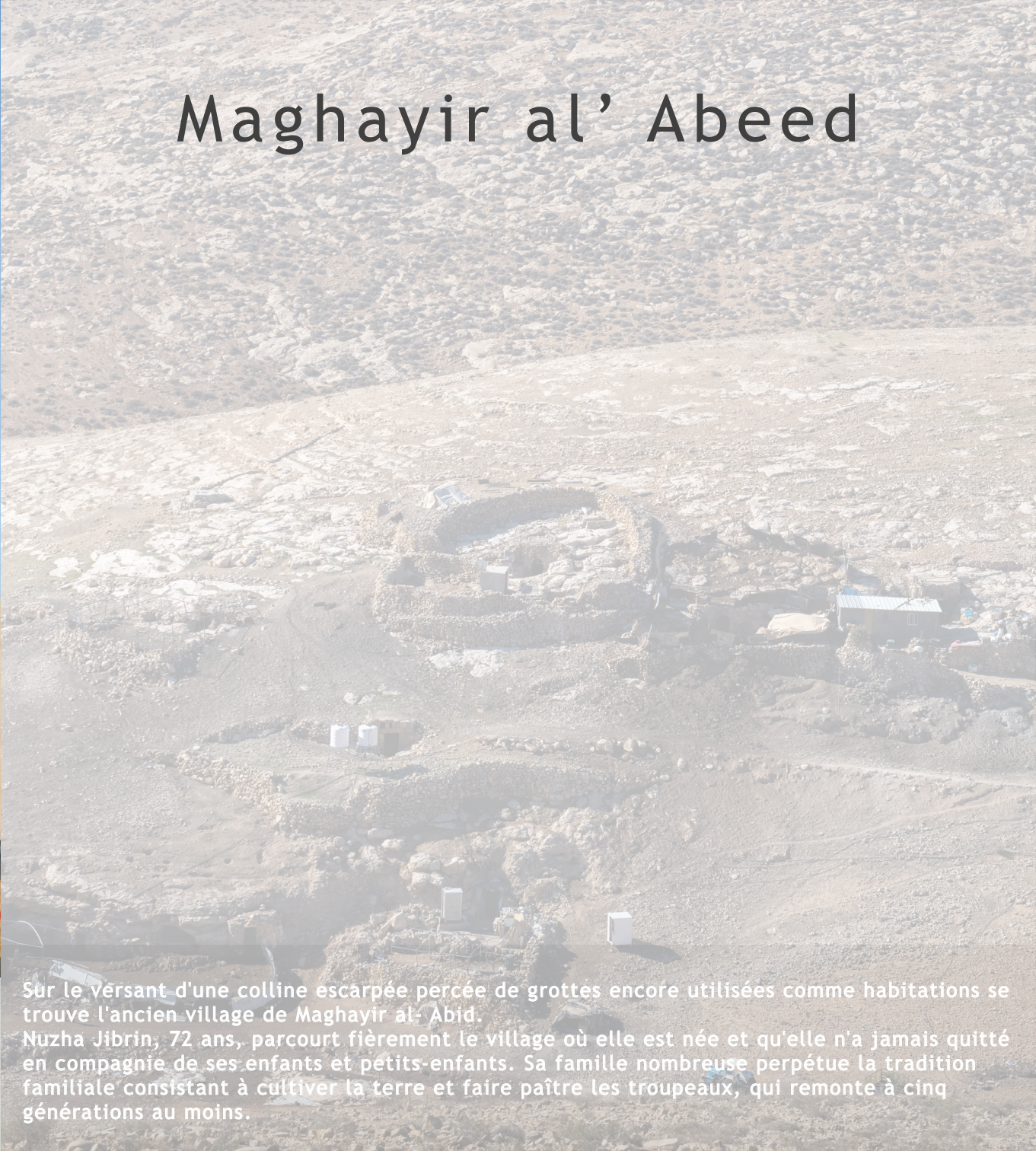


Origine





Maghayir al' Abeed



Sur le versant d'une colline escarpée percée de grottes encore utilisées comme habitations se trouve l'ancien village de Maghayir al-Abid. Nuzha Jibrin, 72 ans, parcourt fièrement le village où elle est née et qu'elle n'a jamais quitté en compagnie de ses enfants et petits-enfants. Sa famille nombreuse perpétue la tradition familiale consistant à cultiver la terre et faire paître les troupeaux, qui remonte à cinq générations au moins.



Origine



Details



Isfey



Au milieu du village, on rencontre les quelques enfants qui vont à l'école dans une vieille caravane posée sur des blocs de béton. A l'arrière-plan, on aperçoit l'ancienne école qui a été récemment démolie. Les jeunes enfants vont à l'école dans la caravane et les enfants plus âgés qui le peuvent se rendent à pied dans les écoles des villages voisins. Le village couvre une vaste zone avec deux hameaux principaux, Isfay le Haut et Isfay Le Bas.



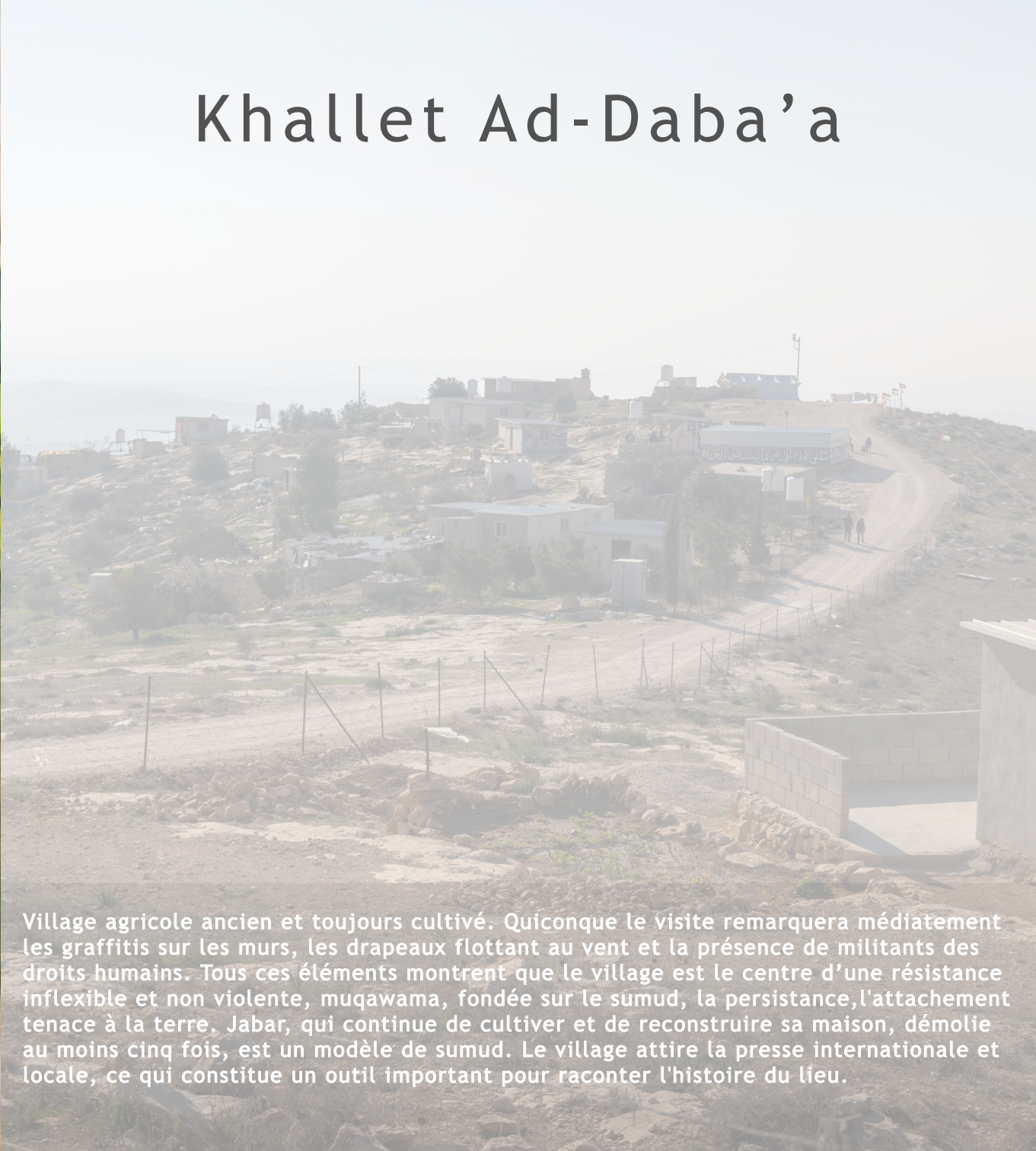
Origine



Muqawama



Khallet Ad-Daba'a



Village agricole ancien et toujours cultivé. Quiconque le visite remarquera médiatement les graffitis sur les murs, les drapeaux flottant au vent et la présence de militants des droits humains. Tous ces éléments montrent que le village est le centre d'une résistance inflexible et non violente, muqawama, fondée sur le sumud, la persistance, l'attachement tenace à la terre. Jabar, qui continue de cultiver et de reconstruire sa maison, démolie au moins cinq fois, est un modèle de sumud. Le village attire la presse internationale et locale, ce qui constitue un outil important pour raconter l'histoire du lieu.

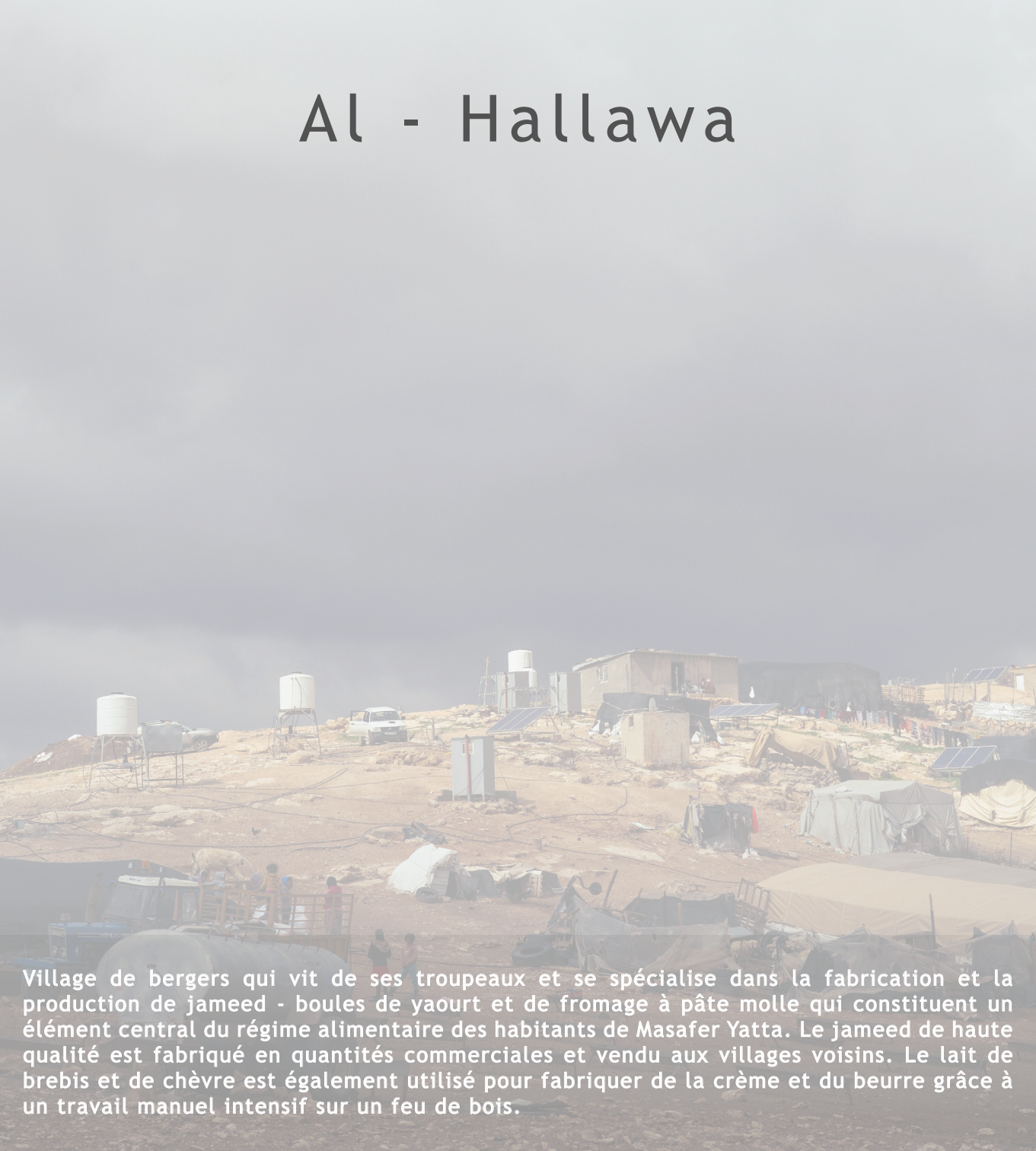


Détails





Al - Hallawa



Village de bergers qui vit de ses troupeaux et se spécialise dans la fabrication et la production de jameed - boules de yaourt et de fromage à pâte molle qui constituent un élément central du régime alimentaire des habitants de Masafer Yatta. Le jameed de haute qualité est fabriqué en quantités commerciales et vendu aux villages voisins. Le lait de brebis et de chèvre est également utilisé pour fabriquer de la crème et du beurre grâce à un travail manuel intensif sur un feu de bois.

Détails





Al - Fakhit



Situé sur une crête surplombant la nature sauvage et les montagnes de tous côtés, le petit village est fier de posséder une école secondaire et une clinique qui dessert toute la région. Le village possède encore des ruines d'anciennes structures qui témoignent de centaines d'années de peuplement continu. Le village est mentionné nommément dans le rapport de 1881 du Palestine Exploration Fund.



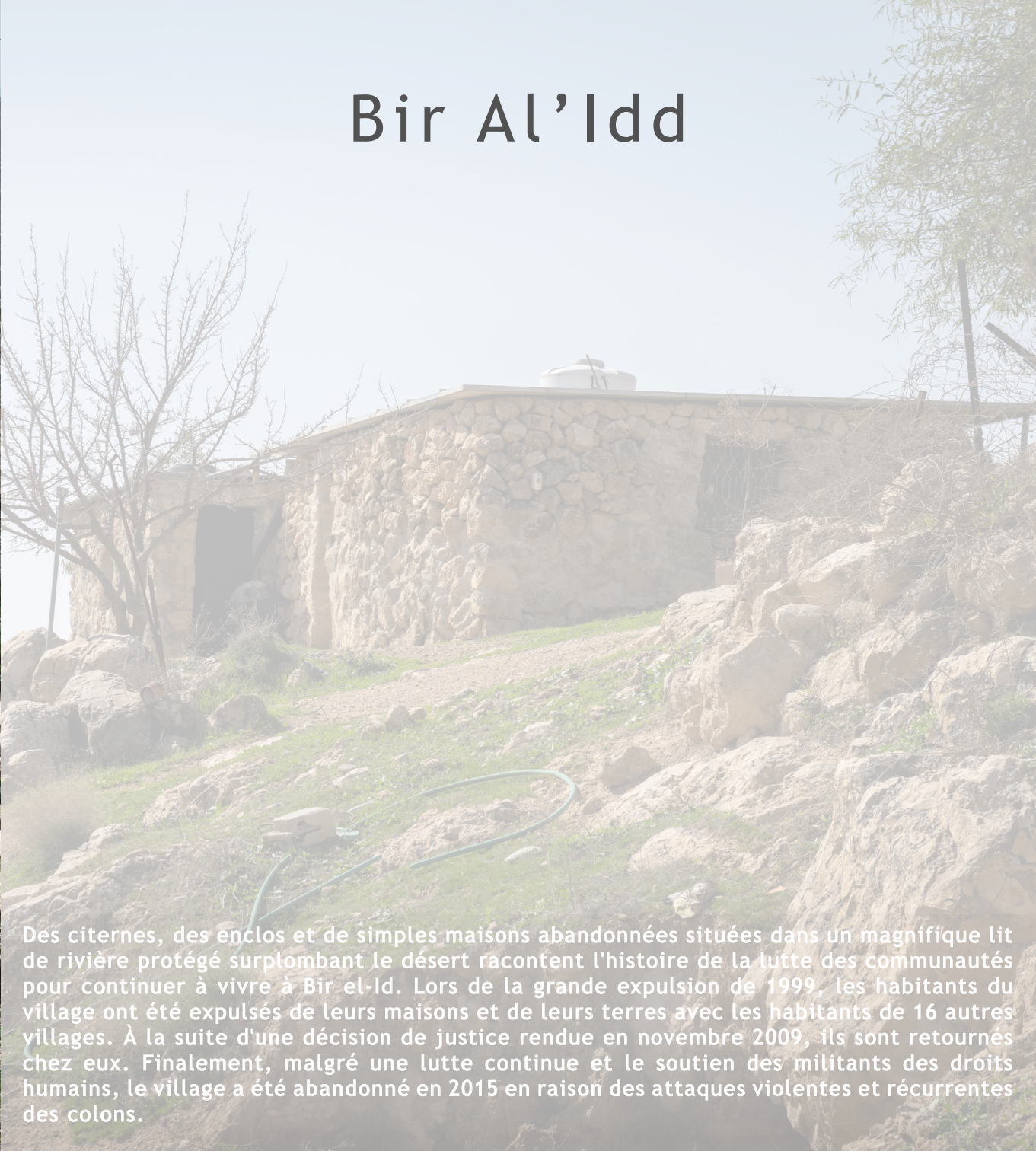
Détails





DES
DROITS

Bir Al'Idd



Des citernes, des enclos et de simples maisons abandonnées situées dans un magnifique lit de rivière surplombant le désert racontent l'histoire de la lutte des communautés pour continuer à vivre à Bir el-Id. Lors de la grande expulsion de 1999, les habitants du village ont été expulsés de leurs maisons et de leurs terres avec les habitants de 16 autres villages. À la suite d'une décision de justice rendue en novembre 2009, ils sont retournés chez eux. Finalement, malgré une lutte continue et le soutien des militants des droits humains, le village a été abandonné en 2015 en raison des attaques violentes et récurrentes des colons.

Jinba



Le village se compose de petites maisons datant de l'époque turque ottomane. Jinba était la ville centrale de la région avant 1948 et l'est encore aujourd'hui. Le village possède une école, une clinique et une mosquée. En 1966, l'armée israélienne a fait sauter des dizaines de maisons lors d'un raid dans la région, qui faisait alors partie du royaume hachémite jordanien. Comme la plupart des villages de Masafer Yatta, il se compose d'un mélange de grottes et de maisons modernes. Jinba possède de vastes champs et des terres agricoles cultivées à l'aide de techniques anciennes : charrues en fer attelées à des ânes, faux à main pour la récolte.

Période Ottomane





Origine





Al Majaz



Pendant la moisson, avant les fortes chaleurs de l'été, le village isolé est enveloppé de champs d'orge dorés qui dansent au gré du vent. Des familles entières se réunissent pour moissonner à la main et à la machine et amener les gerbes au battage. Cette fête familiale est l'incarnation du cycle qui commence en novembre avec les premières pluies, le temps des labours et des semailles, avec une joie qui célèbre l'attachement profond à la terre qui remonte à l'époque de la Bible et des prophètes.

Détails





Landscape





El - Taaban



Petit village intime vivant paisiblement dans l'étendue ouverte entre Fakhit et al-Majaz. Au centre de la modeste maison familiale se trouve une précieuse photographie datant de l'époque de l'Empire ottoman, montrant l'arrière-grand-père et sa famille entourant le point d'eau.



بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
قَالَ عَوْدًا
مِنْ مَسْرَاةِ الْقَوْمِ
فِي مُنَادِيَاتِهِمْ
اللَّهُ



15.108. P. 2 - BÉDOUINES PUISANT DE L'EAU.

La menace d'une éviction de masse pèse sur la tête des communautés villageoises. Au début des années 1980, Israël a décidé de les expulser, en violation du droit international qui interdit expressément à un occupant d'expulser la population vivant dans un territoire occupé. L'État d'Israël utilise tous les outils à sa disposition, y compris l'armée et la police, pour confisquer des terres, démolir des maisons et bloquer des routes quotidiennement, tout en encourageant et en aidant de manière informelle les colonies israéliennes illégales (dont la plupart le sont même au regard du droit israélien et des décisions des tribunaux israéliens) et en fermant les yeux sur les actes des colons qui s'emparent des terres, vandalisent les cultures et les troupeaux, et attaquent occasionnellement les habitants de la région.

Il va sans dire que le système de lois qui s'applique à la communauté palestinienne locale est complètement différent du système de lois qui s'applique aux colons juifs (apartheid), le tout avec le soutien total du système judiciaire israélien dirigé par la Cour suprême (bien qu'avec des réserves et des acrobaties verbales).

Dans les années 1980, Israël a déclaré 35 000 dounams [3 500 hectares] de terres comme zone de tir pour l'entraînement militaire. Depuis lors, une bataille juridique s'est engagée, tandis que la vie quotidienne se poursuit.

En mai 2022, la Cour suprême a statué qu'il n'était pas illégal d'expulser de leurs terres et de leurs maisons les habitants de Masafer Yatta qui vivent dans la zone de tir 918, mettant ainsi fin à une bataille juridique de 22 ans.

La vie des Palestiniens de Masafer Yatta est une lutte incessante pour la survie dans des conditions difficiles et menaçantes. L'accès aux ressources en eau, aux services de santé, aux hôpitaux et aux écoles est très limité, et les recours devant les tribunaux militaires opérant dans les zones occupées sont inexistantes. Malgré tout, les habitants de Masafer Yatta, qui conservent un mode de vie unique remontant à des centaines, voire des milliers d'années, s'accrochent à la terre et se battent pour l'avenir. Cette communauté accorde à l'éducation une très grande importance. Une organisation de femmes très active opère dans la région, enseignant la langue arabe et l'informatique, tout en développant l'artisanat traditionnel, tel que le tissage et la fabrication de produits alimentaires destinés à la commercialisation. Quiconque connaît les bergers et les agriculteurs des collines du sud d'Hébron sait qu'ils n'ont pas perdu leur joie de vivre et l'espoir de vivre en paix sur leurs terres.

Descendants de nombreuses générations qui ont vécu dans ces villages, les habitants de Masafer Yatta gardent l'espoir que leurs droits historiques seront reconnus par le droit international et l'opinion publique israélienne et internationale, et que l'amour profondément enraciné qui les attache aux pentes des montagnes, aux pâturages, aux champs de blé et d'orge, aux tentes et aux grottes, aux paysages désertiques, aux tombes de leurs ancêtres, aux puits qui ont survécu aux raids de l'armée et des colons israéliens, au ciel infini au-dessus d'eux- que tout cela prévaudra.





Pour Plus D'informations